



<http://estaque.gare.free.fr>

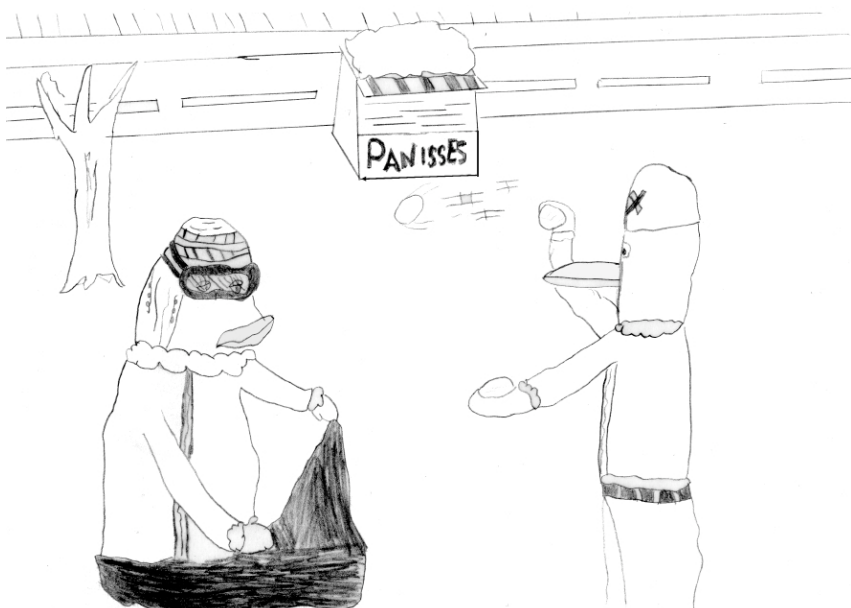


N°2 Avril 2009, 2 €

NOUS AVONS DECOUVERT LES VESTIGES D'UNE ANCIENNE TUILERIE !



À l'entrée de l'Estaque, en face du marché aux poissons de Saumaty, quelques murs et des centaines de tessons de tuiles sont les derniers vestiges d'un passé glorieux. Un dossier complet vous attend page 7 !



Gaëtan pédale dans la neige ! (page 26)

SOMMAIRE

Vie du quartier : Quoi de neuf, quoi d'ancien ? (2-10)

Vie de l'école : sorties, événements, activités, projets, enquêtes (11-22)

Graines d'écrivains (23-26)

Un peu plus loin... (27-28)

On a vu, on a lu, on a créé (29-32)

À vous de jouer ! (33)

Bons plans vacances (34)

À ne pas manquer (35)

Souvenirs, souvenirs (36)



Apprends à construire
Mr Jack ! (pages 31-32)

QUOI DE NEUF ?

IL A NEIGE SUR MARSEILLE : TEMOIGNAGES

Tout a commencé mercredi 7 janvier au matin. La ville de Marseille était recouverte de cinquante centimètres de neige. Certains, même, skiaient dans les rues en pente de la ville. Mais leurs jeux favoris étaient de se lancer des boules de neige en se cachant derrière les voitures. Les collines de Marseille ressemblaient aux montagnes des Alpes. C'était extraordinaire ! Les marseillais n'avaient pas vu cela depuis vingt ans ! C'était nouveau pour tous les enfants ! Tous les journaux ont montré le Vieux Port sous la neige.

Alors, la prochaine neige à Marseille... Dans vingt ans ou demain matin ?

Paul (CM1)



Vue de l'Estaque, depuis les collines



Dans le port, les pointus tous blancs !

La dernière fois que Marseille a été enneigée, c'était en 1987.

Donc, on voit que c'est très rare à Marseille !

Sur la mer, il y avait même de la glace !

Ca n'était pas très bien qu'il neige parce qu'on ne pouvait pas se rendre au centre-ville.

Mais c'était très bien aussi parce qu'on pouvait s'amuser dehors, on pouvait faire plein de choses : des bonhommes de neige et puis des batailles de boules de neige, du ski, du surf, de la luge et beaucoup en ont fait.

Et donc c'était très bien parce que ça n'arrive vraiment pas souvent à Marseille !

Hugues (CE2)



Boulevard Fenouil, jeudi 8 janvier 2009. J'ai fait de la luge ici et aussi un bonhomme de neige.

Elliot (CP)

Le lendemain, l'école était fermée, alors on est resté à la maison.

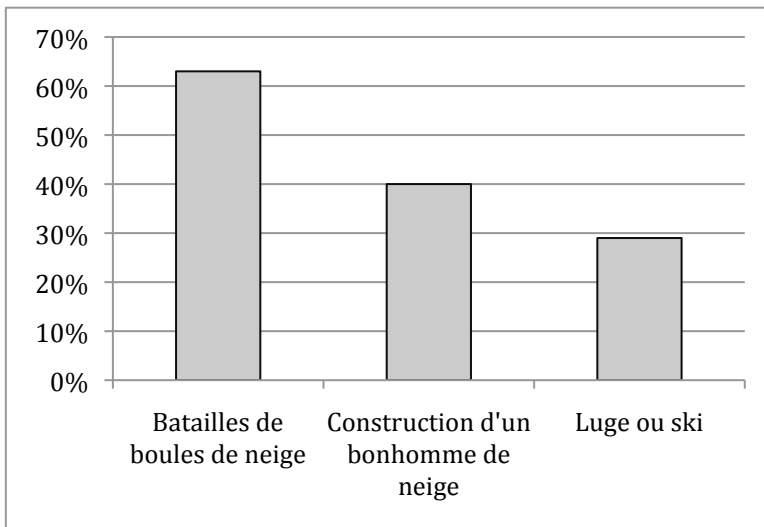
Et puis c'était dangereux dehors, on ne pouvait pas marcher.

Chaïneze, Emma, Karim, Loïc (CP)

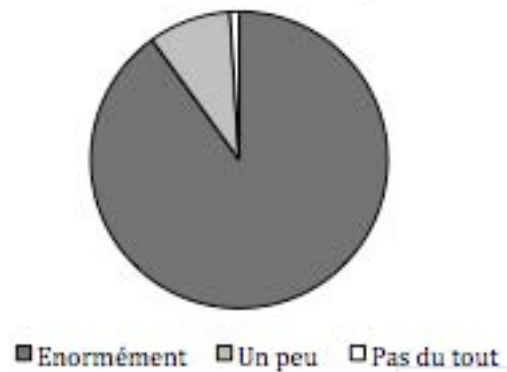


QUOI DE NEUF ?

QU'AVEZ-VOUS FAIT LE JOUR DE LA NEIGE ?
(SONDAGE EFFECTUE AUPRES DE 108 ELEVES)



Avez-vous aimé ce jour ?



Conclusion de l'enquête

Beaucoup d'élèves ont reçu des boules de neige dans la figure (63%), un nombre important a dérobé une carotte dans le frigo familial (40%), mais peu d'entre eux ont pris le risque de se prendre une gamelle en glissant sur la neige (29%). Une chose me tracasse, c'est ce 1% qui est mécontent. Il est tombé dans un trou ce jour-là ?

Anita (CM2)

NOUVEAUX JEUX A L'ESPACE MISTRAL



Le Carnaval 2009, sur la grande esplanade

Le parc Mistral est très grand.

Vous pouvez y aller tout seul, avec vos enfants, votre famille ou vos amis.

Vous pouvez aussi venir avec votre chien.

Vous pouvez amener ce que vous voulez : un vélo, un ballon, une trottinette, des rollers.

Vous pouvez y faire des anniversaires, des spectacles musicaux, des feux d'artifice.

Vous pouvez aussi y lire un livre, et même faire vos devoirs.

Les enfants peuvent aller aux jeux, qui ont été changés : avant ils étaient pour les grands et maintenant ils sont pour tout le monde. C'est bien mieux !

Nous, on y va presque tous les jours.

Adel A. (CE1) et Keyllian (CP)



QUOI DE NEUF ?

LE D.R.A.S.S.M. S'EST INSTALLÉ À L'ESTAQUE



Le DRASSM est le Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines. Il a pour mission de rapporter des vestiges sous-marins pour les étudier puis les exposer. Ses plongeurs ont remonté du fond environ 21000 objets depuis quarante ans. Parmi ses découvertes, on peut citer un buste de César, datant de 46 avant J.C., trouvé dans le Rhône, à Arles, il y a un an.

Avant, le DRASSM se trouvait au fort Saint-Jean, près du Vieux Port. Il s'est installé depuis peu à l'Estaque, à côté de l'Espace Mistral. Le bâtiment, tout neuf, a une surface d'environ 2000 m². A l'intérieur, on y trouve une bibliothèque de 10000 ouvrages et aussi une très importante collection de photographies d'archéologie sous-marine (environ 90000). Il y a aussi du matériel d'exploration sous-marine et des salles de traitement des objets remontés. Et enfin, leur bateau de recherche, l'« Archéonaute », est amarré devant le bâtiment.

Pour l'instant, le public ne peut pas entrer. Nous espérons qu'un jour, il y aura un musée où l'on pourra aller !

Hugues (CE2)

LES TRAVAUX DEVANT LE COLLÈGE DE L'ESTAQUE

Les travaux devant le collège de l'Estaque ont démarré au mois d'octobre. Ils ont pour but de sécuriser les abords du collège par la construction d'un parking, l'agrandissement des trottoirs et la réalisation d'un mur de clôture qui remplacera l'ancien. Il y aura aussi des panneaux de signalisation et un marquage au sol, pour rendre la sortie des élèves plus sûre. Ces travaux vont se terminer à la fin des vacances de Pâques.

*Emma R. (5^{ème}),
correspondante du collège pour
le Canard de l'Estaque*



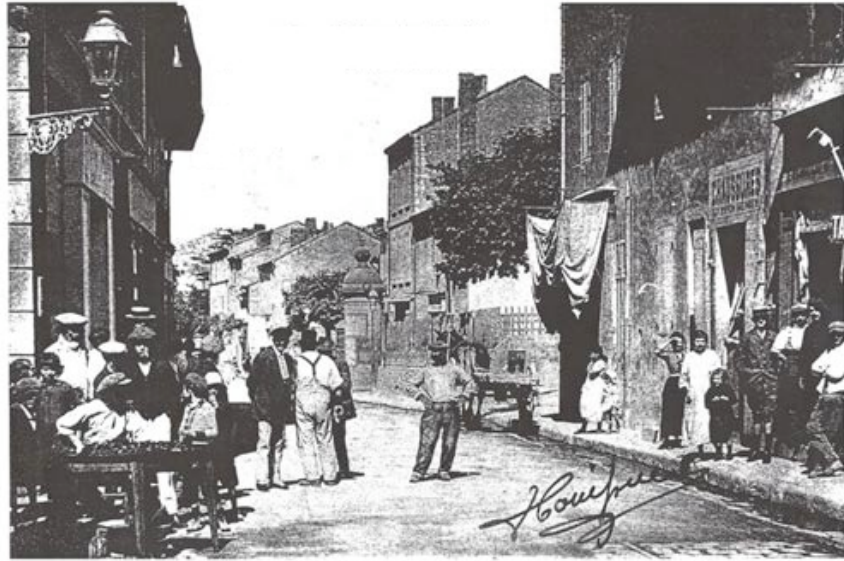
Enfin des trottoirs où l'on peut circuler !



QUOI D'ANCIEN ?

LES PETITS COMMERCES DE L'ESTAQUE GARE AUTREFOIS

Dans les années 1960, mon grand-père était boulanger à l'Estaque Gare. Il m'a raconté que les supermarchés n'existaient pas, alors. Tous les jours, les ménagères allaient faire leurs commissions chez les marchands du coin. À cette époque, il y avait, dans la rue Le Pelletier, trois boulangeries, une pâtisserie, deux boucheries, trois épiceries, une mercerie, une droguerie (qui vendait des produits d'entretien).



La rue Lepelletier, à l'angle du Bd Fenouil, en 1916

À tous ces commerces s'ajoutaient ceux qui restent actuellement : bars, pharmacie, coiffeurs, tabacs, journaux.

Marius (CM1)

LA CABANE A CHICHIS « LOU GOUSTADO DE L'ESTACO »

Le kiosque existe depuis soixante ans mais les propriétaires actuels y travaillent depuis quatre ans.

Les horaires d'ouverture dépendent de la météo. Le kiosque est ouvert principalement l'été. Il ouvre à 14h30, le week-end et les jours fériés à 10h30.

On y trouve des chichis frégis (sucrés) et des panisses (salés), à base de farine de pois chiches.



Dans la pâte à chichis, il y a les mêmes ingrédients que dans la pâte à beignets, avec un petit secret de fabrication...

Lila (CE2)



QUOI D'ANCIEN ?

LE METIER DE CHEMINOT A L'ESTAQUE GARE

Mon papi s'appelle Jean-Pierre Conio. Avant d'être à la retraite, il a travaillé à la gare de L'Estaque sur le poste d'aiguillage et de circulation des trains. Ce poste est maintenant tout informatisé. Il a été supprimé en 1995.

Un tableau de contrôle visuel de douze mètres montrait la position des trains et soixante leviers servaient à bouger les aiguillages pour diriger les trains.



Le poste d'aiguillage de la gare de l'Estaque

Interview :

— Quand as-tu travaillé dans ce poste ?

— J'ai terminé ma carrière de cheminot à l'Estaque. J'ai travaillé dans ce poste de 1990 jusqu'en 1994.

— Quel était ton travail ?

— J'étais agent de circulation, je m'occupais de diriger et d'orienter tous les trains à destination de Marseille St-Charles, de la gare maritime d'Arcenc, de la Côte bleue, de Paris. Il y avait toujours des cheminots dans ce poste de circulation : jour et nuit. Le service se faisait en régime 3/8. Une équipe travaillait de 8h00 à 12h00. Une autre arrivait vers 12h00 et travaillait jusqu'à 20 heures et une équipe de nuit travaillait de 20 heures à 4 heures du matin. Les équipes tournaient au bout de cinq jours. Je faisais ainsi cinq nuits, puis deux jours de repos, puis cinq matinées, deux jours de repos et cinq après-midis. Les journées de repos n'étaient pas forcément le samedi ou le dimanche et on travaillait aussi les jours fériés.

— Quels étaient les signaux visibles sur le tableau de contrôle ?

— Il y avait des signaux d'avertissement, d'arrêt, de ralentissements, de voies libres...

— Y a t'il d'autres métiers que le tien à la SNCF ?

— Bien sûr, il y a beaucoup de services différents et de métiers différents : je travaillais au service sécurité mais il y a aussi :

- Un service marchandise,
- Un service exploitation,
- Un service voies et bâtiments,
- Un service électrique,
- Un service commercial... »

Carla C.-V. (CE1)



LES ANCIENNES INDUSTRIES DE L'ESTAQUE (1ère partie)

Le projet patrimoine, que nous menons depuis le début de l'année, nous a permis de découvrir le passé industriel de nos quartiers, en particulier les tuileries du Bassin de Séon (l'Estaque, Saint-Henri, Saint André) et les usines chimiques des Riaux. Nous menons ce projet avec Jean-François Marc, qui est plasticien, et Jean-Marie Sanchez, comédien et preneur de son.

Toutes les usines de l'Estaque ont fermé et presque toutes ont entièrement disparu du paysage. Mais il en reste des vestiges et des témoins. Nous avons donc eu l'idée de fouiller ces vestiges et d'interroger ces témoins pour reconstituer ce passé qui a fait l'histoire de notre quartier. Dans cette première partie, nous présentons nos recherches sur les tuileries. Dans le prochain numéro du *Canard de l'Estaque*, nous vous parlerons des usines chimiques de Kuhlmann.

La classe de CM1-CM2

NOUS AVONS DECOUVERT LES VESTIGES D'UNE ANCIENNE TUILERIE !

Nous avons trouvé ces vestiges à l'entrée de l'Estaque, sur un terrain situé en face du marché aux poissons de Saumaty. Là, à flanc de falaise, il y a un grand terrain plat où de longs murs sont encore visibles et sur lequel on trouve quantités de tessons de tuiles et de carreaux. Nous en avons récolté de nombreux échantillons, recherchant des marques de fabriques : le papillon, l'abeille, le cœur, le lion...



Après une heure de fouilles, nous en avons rapporté trois gros sacs à l'école. Dans la cour, nous avons trié environ vingt kilos de tessons de tuiles et de briques. Nous avons pu identifier plusieurs fabricants, grâce aux « logos » figurant sur les tuiles et à des documents d'historiens amenés par le maître (1).

Grâce aux documents, nous savons avec certitude que cette tuilerie, dont il ne reste presque rien, était l'usine du *Regali*, qui appartenait à la compagnie Roux, Fouque et Lombard. Leur marque de fabrique était le ♥.

(1) Documents extraits de *La Terre de Marseille, Tuiles, briques et carreaux*, Yves Ratier, CCIM et *Entre mer et collines*, Henri Carvin, DAC, Mairie 15-16, Marseille.

Nolan, Joseph, Erwan, Anthony, Ophélie (CM1-CM2)



PATRIMOINE

L'OR ROUGE DE L'ESTAQUE

Il y a toujours eu des tuileries dans le bassin de Séon, à cause de son sol argileux. Mais, jusqu'en 1840, elles étaient artisanales (petits ateliers de quelques personnes). Les tuileries industrielles (usines) se sont développées à partir de 1840, quand la ligne de chemin de fer de Marseille-Miramas a été construite et que l'on a amené l'eau du canal de Marseille jusqu'à l'Estaque.

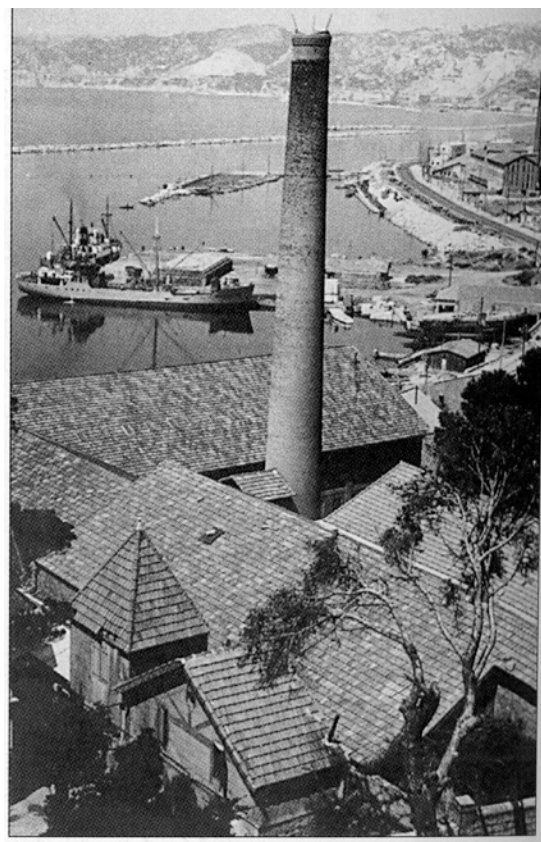
À l'Estaque, les gens qui n'étaient pas pêcheurs étaient employés dans les tuileries ou dans les usines chimiques de Riaux. Jusqu'à trois mille personnes ont travaillé dans les tuileries. Parmi elles, il y avait 10% de femmes et de très nombreux enfants (avant que la loi interdise de les faire travailler). 70% des ouvriers étaient des travailleurs immigrés. Ils venaient surtout d'Italie, au début (jusque dans les années 1940), puis d'Algérie et de Tunisie (à partir des années 1950).

Les tuileries ont fermé les unes après les autres, à partir de 1960, car on avait épuisé toute l'argile du Bassin de Séon. Il ne reste plus aujourd'hui qu'une seule tuilerie, à la sortie de Saint André. Elle utilise de l'argile qui provient des Milles (vers Aix-en-Provence) et produit à elle seule deux fois plus de tuiles que toutes les usines d'autrefois.

Texte collectif des CM1-CM2

Les logos

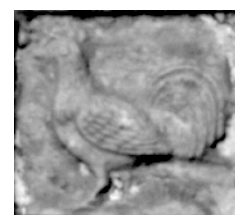
Chaque tuilerie avait sa marque de fabrique, parmi les plus célèbres : le lion, l'abeille, le papillon, le coq, que l'on trouve jusqu'au Brésil, en Australie, en Afrique du Nord et, bien sûr, dans tout le Sud-Est de la France.



L'usine du Regali, dont nous avons retrouvé les vestiges. Au fond, on distingue l'usine Fenouil et le quai d'embarquement des tuiles.



Guichard Carvin



Saumaty frères



Guichard frères



Martin frères



PATRIMOINE

UN DOCUMENT INEDIT !



Cette photographie aérienne de l'Estaque date de 1944. Elle a été prise par l'armée américaine qui cherchait à identifier les défenses de l'armée allemande (blockhaus, batteries de canons, bases de sous-marins...) qui occupait la France, alors. Les américains et les alliés préparaient en effet un débarquement en Provence et cherchaient un endroit propice pour le faire.

Pour nous, cette photographie témoigne de l'importance des tuileries dans le paysage de l'Estaque Gare et de Saint-Henri.

Rien que sur cette portion du quartier, on dénombre cinq tuileries et deux grosses carrières d'argile, lesquelles sont devenues, plus tard, des petits étangs, avant d'être comblés, il y a quelques années avec... Devinez quoi ? Des morceaux de tuiles et de briques bien sûr !

Texte collectif des CM1-CM2

Cette image provient du fonds d'archives de l'Aérophotothèque du Centre Camille Jullian (Cnrs, Université de Provence).



PATRIMOINE

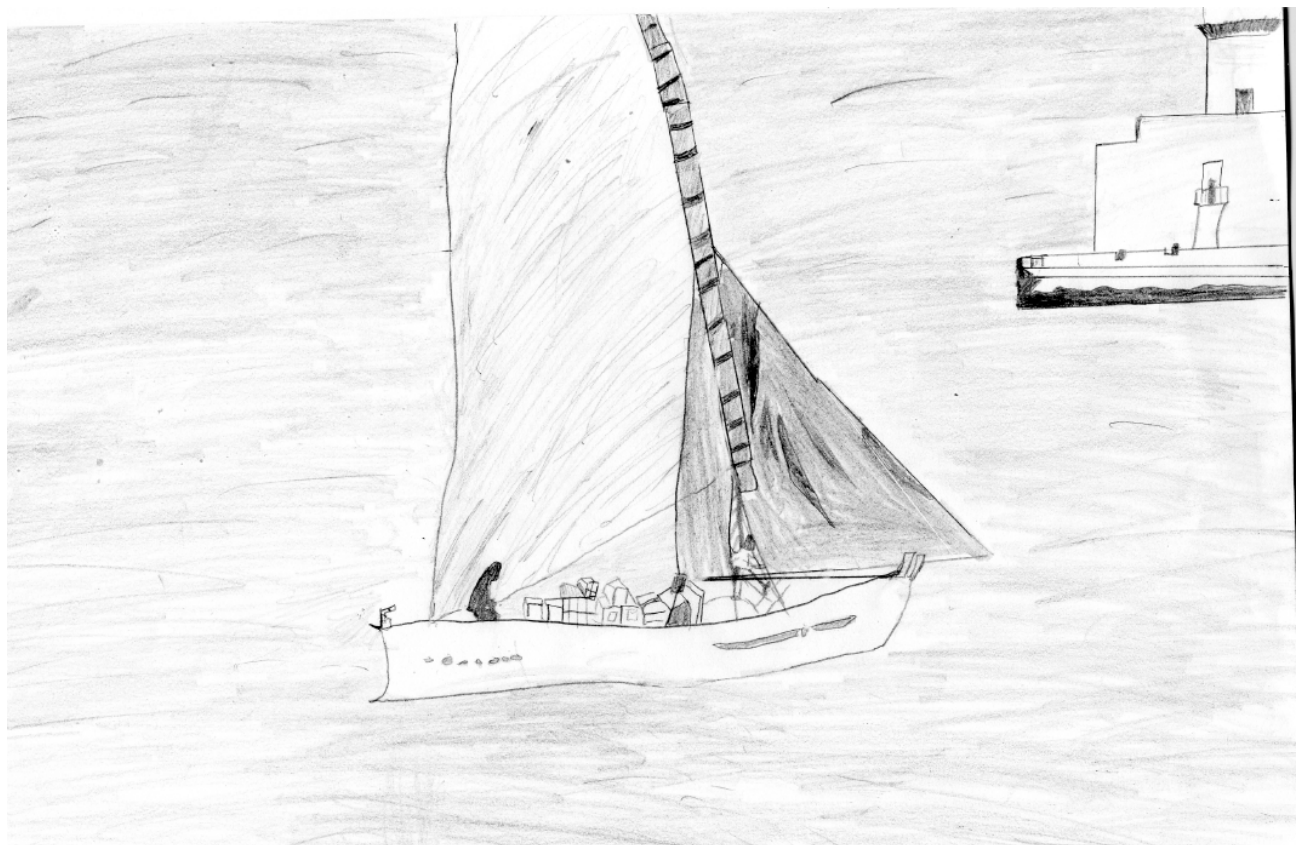
LES TARTANES MALONIERES

Autrefois, il y avait des tuileries partout : à l'Estaque, St Henri, Mourepiane et Saint André. On trouve encore, au Japon, au Mexique, en Nouvelle-Zélande et partout en Méditerranée, des toitures dont les tuiles portent l'abeille, le lion, le papillon..., célèbres marques de fabrique de ces tuileries.

Longtemps, ces millions de tuiles et de briques ont embarqué depuis l'Estaque et Mourepiane vers le port de la Joliette, car la route du littoral n'existait pas. Alors, on faisait le transfert par mer, sur de grandes barques à voiles latines appelées « Tartanes malonières ». Il fallait bien attacher les tuiles sinon elles glissaient et risquaient de faire chavirer la barque. Les tuileries armaient une trentaine de tartanes chacune pilotée par deux hommes et un mousse. Les tartanes malonières doivent leur nom au fait que leur lest (1) était fait de carreaux de terre cuite que l'on appelle communément chez nous des « malons ».

(1) c'est une charge que l'on plaçait au centre du bateau pour qu'il reste stable.

Marius (CM1), à partir d'un entretien avec M. Richard VOLPE de l'association « Voiles Latines »



Tartane chargée arrivant au port de la Joliette. Dessin d'Amine (CM2)



ACTIVITÉS & ÉVÉNEMENTS

LA CLASSE DE VOILE DES CE2

Au mois de janvier, nous sommes allés à la voile tous les vendredis et les mardis. C'était à la base nautique de Corbières.

Nos professeurs étaient : Jean, Guy, Marion, Guillaume, Fred et Vanille. Avec eux, nous avons fait de la voile sur les *Optimists* et les deux *bugs* (qui étaient plus rapides mais qui chaviraient aussi plus vite).

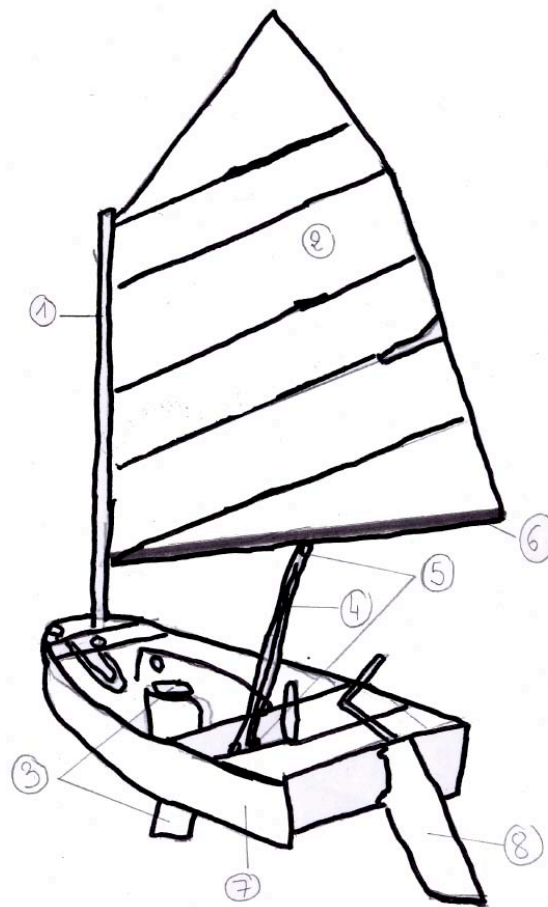
Les règles de sécurité étaient : toujours porter le gilet de sauvetage et ne pas courir (car le sol glissait).

Nous avons appris à gréer l'*Optimist*, à diriger le bateau, à le faire avancer en tirant la voile (surtout : NE JAMAIS LÂCHER LE GOUVERNAIL !), à ramer quand il n'y avait pas de vent, à se placer à l'opposé de la voile.

Par contre, ce qui nous a embêté, c'était de nous changer.

Un jour nous avons eu très peur, quand il y a eu beaucoup de vent et que nous avons navigué tout seul.

Maxime et la classe de CE2



① Mât ② Voile ③ Dérive ④ Ecoute ⑤ Poulie
⑥ Bôme ⑦ Coque ⑧ Gouvernail
Dessin : Juan (CE2)

A la voile, nous avons aimé...

Marie-Pauline : « J'ai aimé jouer aux pirates : on devait se mettre debout et diriger le gouvernail. »

Hugues : « J'ai adoré être en mer, on était tous accrochés ensemble et on se lançait un ballon de bateau en bateau. »

Emma H. : « J'aimais quand on s'encourageait, Lila et moi, en chantant une chanson, quand il y avait beaucoup de vent. »

Rayane : « J'aime faire de la voile, je découvre un autre moyen de me déplacer et de me promener au milieu des bateaux. »

Miguel : « À la voile, je me suis bien amusé. Nous avons joué au ballon, fait des courses, appris à gréer la voile, à placer l'écoute dans les poulies, à mettre le taqué, à faire des nœuds de 8, à installer le gouvernail et la dérive, et puis à ramer ! »

Matis, Adrien et Emma B. : « Nous avons aimé gréer l'*Optimist*. » « C'est chouette d'aller au large, faire des promenades quand il y a des vagues. »



ACTIVITÉS & ÉVÉNEMENTS

LES DENTS

Le 10 février, une dentiste est venue nous parler de nos dents. Elle nous a appris beaucoup de choses :

- Combien les enfants ont-ils de dents ?

Les enfants ont 20 dents de lait (ce sont les dents qui tombent) et 4 dents définitives qui poussent à 6 ans, ce sont des molaires et on les appelle « les dents de 6 ans ».

- Comment se forment les caries ?

Ce sont des microbes qui font les caries. Ils mangent la nourriture qui reste sur et entre nos dents, en mettant de l'acide dessus. Ensuite l'acide fait des trous dans nos dents. Et quand l'acide creuse jusqu'à la pulpe, ça fait très mal.

- Comment ne pas avoir de caries ?

- Il faut faire attention à ce que l'on mange : il faut manger équilibré et ne pas manger beaucoup de sucreries (attention aux boissons sucrées !) parce que les microbes aiment beaucoup le sucre.
- Il faut se brosser les dents à chaque fois qu'on a mangé, sans attendre plus de vingt minutes, sinon les microbes commencent à attaquer la nourriture qui reste sur nos dents.

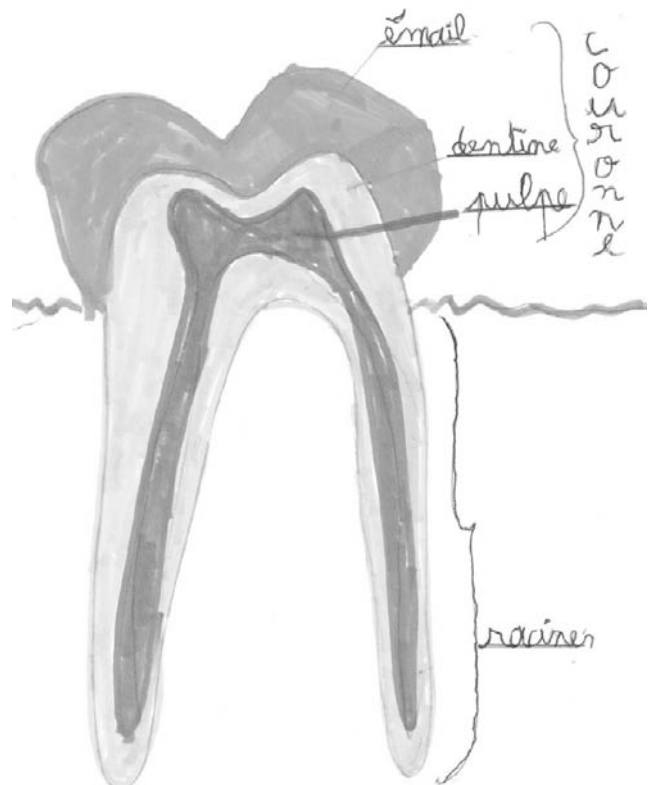
- Comment bien se brosser les dents ?

- Il faut brosser 10 fois les dents de chaque côté, en haut et en bas, et pareil pour celles de devant.
- Il faut bien s'appliquer pour les 4 dents du fond (« les dents de 6 ans »), car ce sont des dents définitives et si elles tombent elles ne repoussent plus.
- Il faut avoir une brosse à dents avec une petite tête, et en changer tous les trois mois.

Et puis, pour avoir de belles dents, il faut les montrer à un dentiste deux fois par an.

La dentiste qui est venue nous parler nous a donné à chacun une brosse à dents, un tube de dentifrice, et un petit livre qui explique comment se brosser les dents.

Les CP d'Isabelle et de Marielle



ACTIVITÉS & ÉVÉNEMENTS

LE CHANTIER DE LA *BEPPINA*

Avec la classe, nous sommes allés au port de l'Estaque et nous avons rencontré un artisan qui répare les bateaux en bois. En ce moment, il restaure une barquette marseillaise construite en 1932 : La *Beppina*. Il fait partie de l'association « Boud'mer » (1) La réparation d'un bateau en bois ne s'improvise pas. Il faut faire appel à un professionnel — un charpentier de marine — car les pièces du bateau sont souvent faites d'essences de bois différentes.



Par exemple, la quille d'un bateau est très souvent en chêne et le bordé en sapin (2). Les pièces à changer sont les pièces pourries, cassées ou attaquées par des vers (tarets). Si le bateau fait de l'eau, il faudra reprendre le calfatage. Cela consiste à remplir, avec de l'étope (3) goudronnée, tous les joints et les interstices entre les planches du bordé pour le rendre étanche. Il n'est pas recommandé de réparer son bateau l'été, en plein soleil : l'étanchéité deviendra plus que médiocre, car le bois se rétracte quand il sèche.

(1) Plus d'informations sur le site de l'association : <http://www.boudmer.org/>

(2) Ensemble des planches qui couvrent la coque du bateau.

(3) Fibres de chanvre.

Yoan (CM2)

LE PARTENARIAT AVEC AMBATO BOENY

Pour la troisième et dernière fois, les étudiants en médecine de l'association Emassi sont venus dans notre classe pour nous parler de la consommation d'eau. Ils nous ont appris beaucoup de choses, par exemple : si tu te brosses les dents pendant trois minutes et que tu laisses couler l'eau, tu utilises trente litres d'eau, alors qu'avec ces trente litres deux enfants d'Ambato Boeny, à Madagascar, peuvent se laver. Egalement, un adulte à Marseille consomme cent trente litres d'eau par jour, alors qu'un adulte à Madagascar en utilise trente litres environ.

Madagascar est un pays pauvre, qui n'a pas assez d'argent pour payer beaucoup d'installations d'approvisionnement en eau. Les Malgaches utilisent beaucoup l'eau de pluie pour l'agriculture. En France, on gaspille beaucoup d'eau.

Nous avons fait un jeu avec des chaises : chacune représentait les ressources en eau d'un continent. Il y avait une chaise pour l'Afrique, cinq chaises pour l'Amérique du Nord, sept pour l'Europe, sept pour l'Asie et une pour l'Amérique du Sud. Nous nous sommes assis sur ces chaises : en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud, il n'y avait pas assez de chaises pour tout le monde, alors qu'en Europe et en Amérique du Nord, il y avait plus de chaises que d'élèves. Cela montre que, dans le monde, des personnes n'ont pas assez d'eau pour vivre alors que d'autres en ont trop et la gaspille.

Nous allons continuer de correspondre avec les enfants d'Ambato Boeny.

Angèle et les élèves de CM1



ACTIVITÉS & ÉVÉNEMENTS

LE PRINTEMPS DES POETES

Samedi 14 mars, à l'occasion du Printemps des poètes, des élèves de notre classe et d'une classe de l'Estaque Plage ont fait une représentation de textes de Jacques Prévert à la bibliothèque de Saint André. Ce spectacle a été monté par Franck Gétreau, qui dirige la compagnie l'Informel et avec lequel nous menons un projet à l'école, depuis le mois de novembre (voir plus loin). Nous portons des costumes et des casquettes pour évoquer l'univers de Prévert.



Au départ, nous étions assez angoissés, mais tout s'est très bien passé et nous avons eu du plaisir à jouer devant un public. En plus, cela nous a servi de répétition pour le grand spectacle que nous jouerons au mois de mai, avec tous les élèves de la classe, à la MMA de l'Estaque Gare.

Orléna (CM2)

LES ATELIERS DE THEATRE

Depuis le mois de novembre, Franck Gétreau, qui dirige la compagnie l'Informel, vient tous les jeudis pour nous initier à la pratique du théâtre et pour préparer avec nous un spectacle que nous donnerons en mai. Ce spectacle parlera de la liberté, du pouvoir et de la résistance à l'oppression. Il y a des textes de Jacques Prévert et d'autres poètes ou dramaturges.



Pour nous préparer à jouer, nous travaillons ainsi :

- 1) Échauffement de la voix : jeu sur les graves, les aigus, le rythme et le ton (forto, piano, détendu, stressé, inquiet, etc.) ;
- 2) Expression du visage et déplacement du corps (fondu, rapide, décomposé, etc.) ;
- 3) Apprentissage des textes, diction et mise en scène.

Une fois que nous serons au point, il nous faudra jouer devant un vrai public. Il nous reste du chemin à faire, mais, de semaines en semaines, nous faisons d'étonnants progrès.

Léni (CM2)



ACTIVITÉS & ÉVÉNEMENTS

L'OPERATION PIECES JAUNES

L'opération « Pièces jaunes » existe depuis 1990. Cette année, il fallait apporter des centimes d'euros (pièces jaunes) avant le 7 février à la poste. Beaucoup d'élèves de la classe de CE1 ont amené leurs pièces. Cet argent va aider les enfants malades qui sont à l'hôpital en créant plus d'activités, en améliorant le confort des patients, l'accueil...

Maléna (CE1)

L'association « Pièces Jaunes » a été créée par Madame Bernadette Chirac en 1989. Le judoka David Douillet en est le parrain et la Chanteuse Lorie la marraine.

Cette association a pour but de récolter de l'argent pour aider les enfants et adolescents hospitalisés à mieux vivre leur séjour à l'hôpital. Cet argent permet en effet de leur acheter des jouets et de payer des animateurs qui leur proposent des activités. L'année dernière, l'association a récolté quatre millions d'euros. Alors, quand vous voyez apparaître ces petites boîtes en forme de maison, dans les commerces et les lieux publics, n'hésitez pas, pensez à ces enfants.

Tristan (CM1)



BIENVENUE A L'ÉCOLE HANA !

Il y a une nouvelle élève, qui s'appelle Hana, dans la classe de CE1. Elle est arrivée le lundi 9 mars 2009.

Interview d'Estelle :

Estelle : De quelle école viens-tu ?

Hana : D'une école privée à Saint Louis.

Estelle : Pourquoi es-tu venue dans notre école ?

Hana : Parce que ma maman en avait entendu parler en bien.

Estelle : Faisiez-vous des sorties ?

Hana : Nous sommes allés deux fois au cinéma.

Estelle : Aviez-vous des projets de classe ou d'école ?

Hana : Pas vraiment mais il y avait une grande fête en fin d'année.

Estelle et Hana (CE1)

LE SOUTIEN SCOLAIRE

Les lundis, mardis et jeudis les élèves vont au soutien, entre 13h15 et 13h50. Une semaine sur deux, nous faisons des maths, l'autre semaine, du français. En mathématiques nous faisons des jeux pour apprendre à mieux compter. En français, nous lisons à haute voix pour améliorer la vitesse de lecture. Il arrive que la maîtresse nous enregistre.

Dorian (CE1)



SPECTACLES

CONTES POUR ENFANTS PAS SAGES

Le 22 janvier 2009 dans l'amphithéâtre du collège de l'Estaque, nous avons vu un spectacle de contes et chansons en images de Jacques Prévert.

Le spectacle s'appelait : « Contes pour enfants pas sages » présenté par la compagnie de théâtre l'Informel.

Ça parlait d'animaux.

Baptiste et Martin (CE1)

Sentiments sur la pièce de théâtre :

Nous avons aimé parce que c'était des poèmes sur la défense des animaux.

Marguerite, Baptiste et Sirine (CE1)

Ce qui nous a plu dans le spectacle c'est qu'il y avait des poèmes en même temps que des images et des chansons.

Léna, Estelle (CE1)

Le spectacle m'a fait peur ! Surtout quand le lion a rugi, et quand la girafe a été tuée. Mais ce qui m'a plu, c'est quand le lion a mangé le monsieur.

Kiyan, Carmen, Loïca (CP)



« Ce qui différencie les deux animaux c'est que le dromadaire n'a qu'une bosse, tandis que, chose étrange et utile à savoir, le chameau en a deux ! »
(*Le Dromadaire mécontent*, Jacques Prévert)

On n'a pas aimé quand la girafe a été tuée parce que c'est méchant et parce qu'il n'y a pas beaucoup de girafes alors il ne faut pas les tuer.

Sabrina, Karim, Emma (CP), Leïla, Maléna (CE1)

Ce qui m'a fait rigoler, c'est quand les girafes sont passées devant les deux pépés, qui parlaient d'elles.

Laura, Loïc (CP)

J'ai aimé l'histoire de l'autruche ! Ça m'a fait rire quand l'autruche a dit au Petit Poucet : « Ta maman fait cuire des œufs d'autruche ! »

Luka (CP), Thomas (CE1)

Nous avons ri quand les trois messieurs ont fait « berk ! » en goûtant l'âne et qu'ils l'ont recraché ! Et aussi quand l'âne s'est mis sur le dos.

Chaïneze, Merwan, Laura, Alexandre (CP)

J'ai aimé « La chasse à l'enfant » parce que ça parle de « bandits », de « voleurs », de « voyous » et de « chenapans ».

Enzo (CP)

« Pour faire le portrait d'un oiseau » a été mon poème préféré !

Alix (CE1)



SPECTACLES

QUI ETAIT JACQUES PREVERT ?

Jacques Prévert est un très grand poète français. Il est né à Neuilly-sur-Seine (près de Paris) le 4 février 1900 et il est mort le 11 avril 1977. Il avait 77 ans.

Il a écrit plusieurs recueils de poèmes, comme *Paroles* en 1946, *Le Cheval de Troie*, *La Pluie et le beau temps*, en 1955.

Avec son ami Marcel Carné, il a écrit de nombreux films, comme *Les enfants du Paradis* (1943), *Les visiteurs du soir* (1942) ou *Le roi et L'enfant* (1980).

Il a participé à des spectacles comme *Fatras* en 1966.

Enfin, il a écrit des chansons devenues célèbres : *Les feuilles mortes*, *Chanson pour les enfants l'hiver*.

Emma H, Lila, Marie-Pauline, Hugues, Maxime, Loïc, Emma B. (CE2)



En décembre, quand Franck Gétreau et Frédéric Dufour, de la Compagnie l'Informel, sont venus nous dire des poèmes de Prévert, nous avons compris, en écoutant *Le Cancre* et *L'Oiseau Lyre*, que ce poète n'aimait pas trop l'école, et pourtant c'était un grand écrivain.

Thomas (CE1)

LES METIERS DU THEATRE

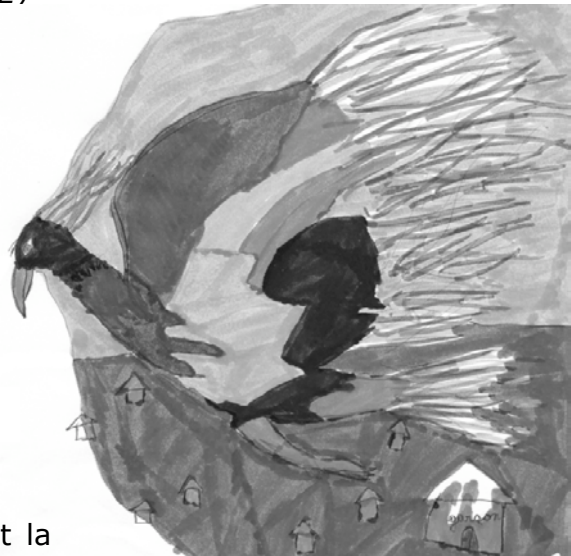
D'abord au théâtre, il y a les acteurs qui jouent la pièce de théâtre. Après il y a le metteur en scène : il décide comment se déroulera la pièce. Et bien sûr l'auteur de la pièce, qui est parfois aussi le metteur en scène.

Ensuite, il y a les métiers qui concernent la scénographie comme le décorateur, le costumier, l'accessoiriste, l'éclairagiste...

Parfois, dans les petits théâtres, une seule personne s'occupe de l'éclairage, du son, du décor...

Le 14 mai la classe de CE1 va visiter l'opéra de Marseille pour en savoir plus !

Laétitia et Martin (CE1)



L'Oiseau Lyre, dessin d'Alix (CE1)



SPECTACLES

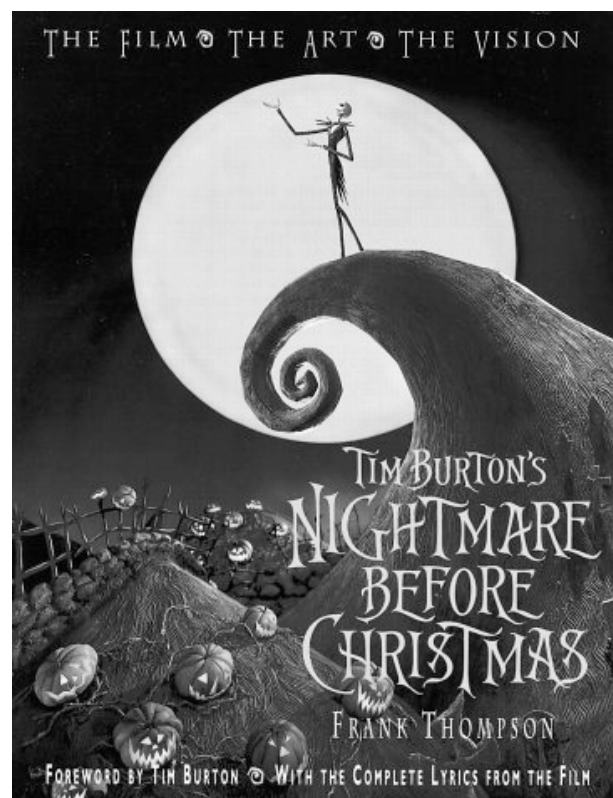
L'ÉTRANGE NOËL DE MONSIEUR JACK

Les GS, les CP et les CE1 sont allés à l'Alhambra voir « L'étrange Noël de Monsieur Jack ».

L'histoire se passe au pays d'Halloween.

Jack est un épouvantail : il est plus grand que tout le monde, il est maigre, il a de longues jambes et une tête ronde. C'est le maître car c'est lui qui trouve toutes les idées de la fête d'Halloween. Il est triste parce qu'il en a marre de cette fête.

Un jour, il ouvre la porte qui mène au pays de Noël. Il est content car il trouve ce pays merveilleux : il y a de la neige, de jolies couleurs, des enfants qui dorment sans monstre sous leur lit, des manèges, et les gens sont joyeux. Quand il voit le Père Noël, il pense qu'il est le chef du pays de Noël.



Et quand il rentre chez lui, il est tout heureux et annonce qu'ils vont fêter Noël. Mais tout ne se passera pas comme prévu...

La classe de CP-CE1



LES CONTREBANDIERS DE MOONFLEET (Fritz Lang, 1955)

Nous sommes allés voir ce film dans le cadre du programme École et cinéma. Il était projeté en version originale (anglais) sous-titrée. 75% des élèves ont aimé ce film et seulement 23 % ont été gênés pas la V.O.

L'histoire : À la mort de sa mère, John, un enfant de dix ans (environ) est confié à Jérémy Fox, un homme qui se trouve être un redoutable contrebandier. John se trouve alors plongé dans une aventure, à la recherche d'une pierre précieuse cachée par le pirate Barbe Rousse. Il va y découvrir l'amitié et un père adoptif.

Léni (CM2)



COMMENT VOUS INFORMEZ-VOUS ?

À l'occasion de la semaine de la presse à l'école, les CE1 et les CM2 ont réalisé une enquête auprès de leurs familles.

61 personnes ont été interrogées sur comment et quand elles s'informent.

Nous leur avons demandé si elles s'informent au moyen du journal télévisé (JT), de la presse écrite, de la radio ou d'Internet.

Il ressort de cette enquête que la plupart des gens s'informent.

En effet :

28 personnes sur 61, soit 46%, sont très informées c'est-à-dire qu'elles s'informent avec au moins deux sources d'information tous les jours.

8 personnes sur 61, soit 13%, s'informent régulièrement avec un seul mode d'information, mais tous les jours.

10 personnes sur 61, soit 16%, s'informent avec 3 ou 4 sources mais occasionnellement ou seulement le week-end.

15 personnes, soit 25%, sont peu ou pas informées du tout.

L'enquête montre aussi que la source d'information la plus plébiscitée est le JT.

En effet :

- ◆ 51 personnes regardent le JT.
- ◆ 34 lisent la presse écrite.
- ◆ 34 écoutent la radio.
- ◆ 22 s'informent par Internet.

Dépouillement des questionnaires : les CE1

Synthèse des résultats : *Estelle, Martin, Alix, Malaury et Maléna* (CE1)

Pourcentages : (CM2)

LES CADEAUX DE NOËL

Nous avons interrogé les élèves de l'école pour savoir combien de cadeaux ils avaient reçu à Noël. Quatre-vingt dix-huit d'entre eux ont répondu :

- ◆ 42 élèves ont eu plus de sept cadeaux ;
- ◆ 12 en ont eu sept ;
- ◆ 10 en ont eu six ;
- ◆ 9 en ont eu cinq ;
- ◆ Enfin, 27 en ont eu entre un et quatre.

Enquête réalisée par *Manuel et Léna* (CE1)



LA MÉMOIRE DES BIDONVILLES (1ère partie)

Sur le terrain des anciennes tuileries ont poussé des bidonvilles : à la campagne Fenouil (L'Estaque), à la Lorette (Saint André). Construits dans les années 1960, ils ont disparu du paysage il y a seulement une dizaine d'années. Nous avons voulu en savoir plus sur les gens qui ont construit et habité ces bidonvilles : comment sont-ils arrivés là ? Quelles étaient leurs conditions de vie ? Dans ce numéro, nous présentons une partie de notre enquête, essentiellement des entretiens. La suite, qui concerne plus précisément le bidonville de Pasteur, à L'Estaque, sera exposée dans le prochain numéro de notre journal.

La classe de CM1-CM2

LE BIDONVILLE DE LORETTE (interview de Myriam Achouri)

Myriam est assistante d'éducation dans notre école. Elle vient de fêter ses vingt-cinq ans. Actuellement, elle prépare le concours de Professeur des écoles. Elle est née à la « Lorette », à Saint André, un bidonville également installé sur le terrain d'une tuilerie. Elle répond aux questions de Diane, élève de CM2.

Diane : Quand as-tu connu le bidonville de la Lorette ?

Myriam : De ma naissance, en 1984, jusqu'en octobre 1994, où nous en avons été expulsés par les forces de l'ordre.

Diane : Quelles étaient les conditions de vie ?

Myriam : On avait l'eau courante et l'électricité, mais seulement de l'eau froide. Quand on avait besoin d'eau chaude, on la faisait chauffer dans de grandes casseroles.

Diane : Comment les maisons étaient-elles faites ?

Myriam : Principalement en briques, pour les murs, et en tuiles pour les toits. C'étaient des matériaux de récupération. On était sur le site d'une tuilerie.

Diane : D'où venaient les gens du bidonville et quand sont-ils arrivés ?

Myriam : Les Habitants de la Lorette venaient d'Algérie, plus précisément d'une région appelée la Kabylie. Ils sont arrivés après l'indépendance de l'Algérie, en 1962.

Diane : Pourquoi sont-ils venus ici ?

Myriam : Pour le travail. À l'époque, l'Algérie était ruinée par la guerre et la France était présentée comme « l'Amérique » ! Arrivés à Marseille, mes parents et d'autres ont trouvé du travail à la tuilerie de St André qui leur a donné le droit de s'installer sur un terrain vague lui appartenant (1).

Diane : Combien y avait-il de personnes, environ, dans le bidonville ?

Myriam : Environ trois cents.

Diane : Peux-tu nous raconter un souvenir particulier, un événement qui t'a marqué à l'époque où tu vivais à la Lorette ?

Myriam : Tous les dimanches après-midi, on montait dans la colline (où il y a actuellement le centre commercial « Grand Littoral ») et on ramassait du bois pour se chauffer, car on n'avait pas de chauffage électrique, mais une cuisinière à bois.

(1) Dans les années 1990, la tuilerie a vendu son terrain à la Ville de Marseille, pour la construction du centre commercial Grand Littoral.

Propos recueillis par Diane (CM2)

Sur le bidonville de Lorette, est paru : *Portrait d'un oubli*, textes recueillis par Nora Mekmouche, dessins de Samiha Driss, éd. Cris écrits, 2007.



LES PETITS SOCIOLOGUES

IL Y AVAIT DES GITANS, COMME MOI
(interview d'Antoine Santiago)

Antoine Santiago a longtemps travaillé avec les enseignants de l'école Estaque Gare, en tant que médiateur « tsigane ». Il a beaucoup œuvré pour que les enfants gitans soient scolarisés le mieux possible et pour entretenir des liens étroits avec les familles. Il a vécu un temps au bidonville de la Campagne Fenouil et est venu nous en parler. Anita a recueilli ses propos.

« Avec ma famille, nous sommes arrivés à la Campagne Fenouil dans les années 1960, comme rapatriés d'Algérie. Comme la plupart des familles gitanes de l'Estaque, nous vivions en effet en Afrique du Nord, où nous avons acquis la nationalité française bien avant la guerre d'Algérie.

La Campagne Fenouil était un terrain appartenant à M. Fenouil qui possédait la tuilerie du même nom. On nous a laissés nous y installer. Pour construire nos maisons, nous nous sommes servis des tuiles et des briques qui étaient là par milliers. Nous avons acheté du ciment et quelques maisons ont été construites en dur. Il y avait aussi des « baraques », comme dans la plupart des bidonvilles. La vie était dure pour les adultes, surtout. Il n'y avait pas l'eau courante et seulement une fontaine ; ce qui entraînait parfois des disputes. Nous étions également obligés de nous partager l'électricité. Dans le bidonville il y avait quand même quelques petits commerces : boulangerie, épicerie, café et aussi un lieu de culte. Deux cents familles, environ, vivaient là. Il y avait des gitans, comme moi, mais aussi des Algériens, des kabyles, qui avaient émigré pour le travail.

Le bidonville a été définitivement détruit en 2003, mais la plupart des familles avaient déjà été relogées à la Cité de la Castellane, à Saint-Henri et à Saint André. Une vingtaine de familles, cependant, s'est accrochée au lieu et a obtenu que soit construit un petit lotissement, à la traverse du Cerisier. »

Propos recueillis par Anita (CM2)



Le bidonville de la Campagne Fenouil



NOS JEUX, A LA CAMPAGNE FENOUIL

Rebecca, de la classe de CM2, a recueilli le témoignage de son grand frère Jean (14 ans), qui a vécu le quotidien d'un enfant du bidonville de la Campagne Fenouil.

Rebecca : Quels étaient vos jeux quand tu vivais à la Campagne Fenouil ?

Jean : On aimait courir après les cochons, couper les poils de chèvres, car on avait des animaux. On tirait au lance-pierre sur les nids de guêpes, on faisait des batailles de boules d'argile, on construisait des cabanes. On élevait aussi des coqs, on posait des pièges à glu pour attraper les oiseaux et on les vendait ensuite aux chasseurs comme « appelants ».

Rebecca (CM2)

JE SUIS NE DANS UN BLOCKHAUS (Sélim interviewe son père, M. Merabet)

Sélim : Comment se fait-il que tu sois né et que tu aies vécu dans un blockhaus ?

M. Mérabet : Parce que mon père est venu travailler en France, au moment de la guerre d'Algérie. Au bout de deux ans, il a fait venir sa femme et ses trois enfants et le seul endroit qu'il ait trouvé pour loger sa famille c'était un blockhaus situé à la Campagne Fenouil.

Sélim : Ton père s'attendait-il à cela ?

M. Mérabet : Non, il ne s'y attendait pas. Il y avait du travail, mais pas de logement.

Sélim : Combien étiez-vous à vivre dans ce blockhaus ?

M. Mérabet : Il y avait mes deux parents et leurs douze enfants, dans trois pièces. C'était limite !

Sélim : Quelles étaient vos conditions de vie ?

M. Mérabet : Nous n'avions pas l'eau courante, ni l'électricité.

Sélim : Qui d'autres vivaient sur ce terrain ?

M. Mérabet : Il y avait plusieurs centaines de familles.

Sélim : Quel souvenir particulier te reste-t-il de cette époque ?

M. Mérabet : Ce qui m'a vraiment marqué, c'est le manque de confort ; par contre, il y avait une grande solidarité entre voisins.

Propos recueillis par *Sélim* (CM2)



Un blockhaus qui subsiste en bas du Bd Fenouil (photo et légende extraite du livre Sur les Traces de nos pas, Lucienne Brun, Ed. Consolat-Mirabeau-Service, 2008).



LA PETITE SOURIS ET LE « GROS-QUIGNOL »

Il était une fois, une petite souris qui se baladait en forêt.

En chemin, elle croisa un loup dont le plat préféré était la souris rôtie.

— Bonjour, dit-il, poliment. Pourquoi ne viendrais-tu pas à la maison prendre un petit café ?

Inquiète, la souris répondit :

— Euh, non... Non, je ne peux pas ! J'attends le... euh... Le « Gros-Quignol » !

— Hein ?

— Le « Gros-Quignol ». C'est un monstre énorme et assoiffé de sang. Son plat préféré, c'est le loup en soupe !

À ces mots, le loup partit sans demander son reste, épouvanté.

Et la petite souris reprit son voyage.

Mais voilà que quelqu'un lui barrait la route ! Et ce quelqu'un était...

Un Gros-Quignol ! Lequel, en vérité, adorait la tarte aux souris !

Celui-ci s'adressa à la petite souris, d'un air gourmand :

— Bonjour, petite souris. Voudriez-vous passer chez moi, pour prendre une tasse de thé ?

À ces mots, la petite souris répondit, courageusement :

— Sais-tu, Monsieur le Gros-Quignol, que tous les loups ont peur de moi ?

En entendant cela, le Gros-Quignol rit aux éclats.

— Montre-moi donc ça ! dit-il

Et ils partirent à la recherche d'un loup ; la petite souris devant, le Gros-Quignol derrière.

Mais lorsqu'un loup voyait ces deux-là ensemble, il fuyait à toutes pattes.

Si bien que le Gros-Quignol dut avouer, tout tremblant :

— C'est v... vrai qu... qu'ils ne... ne veu... veulent p... pas t'ap... t'approcher. M... mais, au... au fait, c'est... c'est qu... quoi ton p... plat p... préféré ?

— Moi ? J'adore la tarte au Gros-Quignol !

Quand Gros-Quignol entendit cela, il s'enfuit à toutes jambes !

Alors, la petite souris s'assit tranquillement pour manger son plat préféré : une modeste noisette !

Noémie (CM2)



QUEL BAZAR A LA FERME !

Lundi, j'ai trouvé un cheval dans la mare. Il semblait avoir chaud.
Mardi, il y avait une poule dans l'étable. Elle semblait avoir soif.
Mercredi, j'ai ouvert le poulailler, une chèvre m'a salué. Elle semblait être fatiguée. Je l'ai déposée dans la bergerie pour qu'elle puisse dormir.
Jeudi, j'ai découvert les Trois Petits Cochons dans la basse-cour. Je leur ai offert une maison en briques.
Vendredi, il y avait un monstre dans la porcherie. Il avait un bonnet vert et du rouge à lèvres.
Samedi : il n'y a rien eu : pas de cheval dans la mare, pas de poule dans l'étable, pas de chèvre dans le poulailler, pas de Petits Cochons dans la basse-cour, pas de monstre dans la porcherie. Tout seul, j'étais en colère !
Dimanche, je les ai tous invités : le cheval est venu avec un maillot de bain, la poule avec du lait, la chèvre avec son pyjama, les Trois Petits Cochons avec leur maman, le monstre avec des fleurs.
Et puis j'ai dit : « Nous allons jouer au Roi du Silence ! » et c'est la chèvre qui a gagné parce qu'elle s'est endormie !

Collectif (CP)

PERDUE DANS LA FORET

Je me souviens d'une petite fille qui s'appelait Eva.
Un jour qu'elle allait à l'école, elle voulut passer pour la première fois par la forêt. En chemin, elle chantonait.
À ce moment-là, on se bagarrait pas loin, mes frères et moi.
Eva se trompa de chemin et s'enfonça dans la forêt, essayant de s'orienter, mais sans succès.
La nuit commençait à tomber. Et Eva, se souvenant qu'un enfant s'était déjà perdu et qu'il avait dû attendre le lendemain pour être retrouvé, commençait à paniquer. Désespérée, elle finit par s'asseoir sur une vieille souche et à crier : « Au secours ! Au secours ! »
Personne ne l'entendit, sauf moi.
Je m'approchais d'elle, guidé par ses cris.
Dissimulé dans un buisson, je me mis à l'observer attentivement.
J'attendis le moment propice pour lui bondir dessus et la dévorer.
Quel bon repas ce fut pour le loup affamé que j'étais !

Florian (CM1)

POURQUOI LES ZEBRES ONT-ILS DES RAYURES ?

Il y a très longtemps, le zèbre était coloré sur tout le corps. Il avait du rouge, du vert, du violet et toutes sortes de couleurs.
Un jour, il rencontra un paon de couleur noire, ainsi qu'un canard qui lui aussi n'avait que des plumes noires.
Une tempête passa par là et les trois amis furent aspirés, puis recrachés par cette tempête.
En sortant, le paon et le canard ont eu des couleurs et le zèbre a eu des rayures. C'est depuis ce jour que les zèbres ont des rayures noires.

Guillaume (CM1)



POÉSIES & JEUX D'ÉCRITURE

La pluie dépasse toujours
le beau temps

On ne voit ni le beau temps
ni le soleil. Il n'y a toujours
que la pluie qui nous envahit.

Janaïna (CE1)

A Paris

On ne voit ni le jardin
ni le labyrinthe. Il n'y a toujours
que la pluie qui tombe.

Alexis (CE1)

Le village

On ne voit ni les forêts
ni la mer. Il n'y a toujours
que les maisons qui gênent la vue.

Jason (CE1)

L'automne

On ne voit ni les arbres
ni la neige. Il n'y a toujours
que l'automne.

Carla E. (CE1)

A l'école

On ne voit ni les vacances
ni nos amis. Il n'y a toujours
que le travail qui nous dérange.

Ilyas (CE1)

La neige qui tombe

Quand on dort
On entend la neige qui tombe.
La neige tombe avec le soleil.
Le ciel est blanc et les nuages sont blancs
L'arc-en-ciel est de toutes les couleurs,
Et la neige tombe en rond
Sur l'arc-en-ciel.

Carla M. et Marla (CP)

VIRELANGUES

Un juge jugeait Joséphine un jeudi de juin.

Leïla (CE1)

La lune a vu un lutin lutter avec une luge !

Laétitia (CE1)

Maman ment mais mange !

Sirine (CE1)

Micro, le microbe microscopique mime un minuscule mineur.

Maléna (CE1)

Sirine sait cirer ses souliers sans salir ses socquettes.

Carla C.-V. (CE1)

Six souris scient des saucisses.

Sirine (CE1)

Tintin tinta Titi. Titi retinta Tintin. Tintin se fit retinter et Titi tinter.

Martin (CE1)

Winni a la wifi qui dit oui quand on lui dit oui.

Martin (CE1)





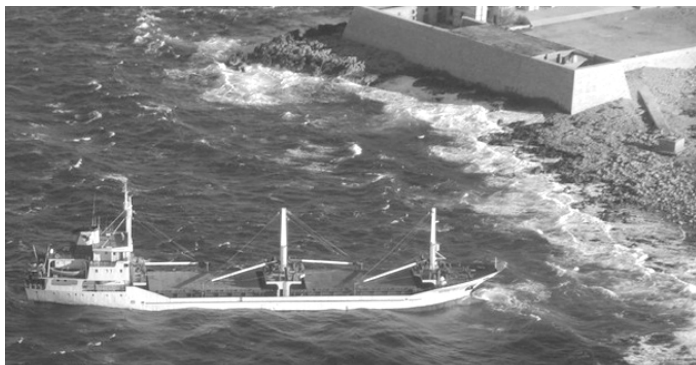
Dessins Amine, scénario (CM2)



UN CARGO S'ÉCHOUE AU LARGE DE MARSEILLE

Dans la nuit du mardi 21 janvier 2009, un cargo Turc s'est échoué sur l'île du Planier, à cause d'un phare éteint. Il transportait trois mille tonnes de blé à destination de l'Italie. Il n'y a eu aucune victime ni aucune pollution.

Baptiste (CM1)



LA TEMPÊTE DE JANVIER 2009



Dans le Sud-ouest de la France, il y a eu une tempête de vent les 24 et 25 janvier 2009.

Six millions de personnes ont été touchées et dix millions d'arbres sont tombés (soit plus de la moitié de la forêt des Landes). La promenade a été interdite jusqu'à fin février. Ça a été la pire tempête depuis 1999. Le vent a soufflé jusqu'à 170km/h et il y a eu six morts en France et dix-sept en Espagne.

L'électricité a été coupée durant plusieurs jours.

Du coup les gens ne pouvaient plus prendre de douche, faire cuire les aliments ou se chauffer. Heureusement, la population s'est montrée très solidaire, les gens se sont beaucoup aidés.

Maxime et Lila (CE2)

LA TOUR CMA-CGM

Cette tour est en cours de construction à la Joliette. Les travaux ont commencé en 2006 et seront achevés en fin 2009. Elle mesure cent quarante-sept mètres de haut et compte trente-trois étages. On la verra depuis Endoume. Il y aura deux mille sept cent postes de travail, un restaurant de huit cent cinquante places et un musée de la marine.

Dorian (CM1) et Audélia (CP)



EN FRANCE & DANS LE MONDE

LES EVENEMENTS DE L'ANNEE 2009

Avril

Des nouvelles plaques d'immatriculation sortent pour les voitures neuves.

Mai

On ne sait pas s'il faut amener des nouveaux ours dans les Pyrénées. La décision sera prise au mois de mai par le gouvernement, les éleveurs et les défenseurs des animaux. Les éleveurs ont peur que les ours dévorent leurs troupeaux !

Juin

Les habitants des vingt-sept pays européens votent pour choisir les 785 députés européens (élus tous les 5 ans).

Juillet

Le 1^{er}, *L'Âge de glace 3* sort au cinéma. Nos héros vont rencontrer des dinosaures !
Le 15, c'est *Harry Potter 6* qui sera à l'affiche. Le film s'appellera *Harry Potter et le Prince du Sang-Mêlé*.

Août

Des savants vont se réunir en Suisse pour parler du climat de la planète. En décembre, les pays se réuniront au Danemark pour prendre des décisions.

Septembre

Le 2, c'est la rentrée des classes !

Octobre

Le 2, on connaîtra la ville des JO de l'été 2016 !
Le 14, on saura si l'équipe de France est qualifiée pour le Mondial 2010 en Afrique du Sud.

Décembre

La Vengeance de Maltazard, suite d'*Arthur et les Minimoys* sortira au cinéma.

Baptiste et Marguerite (CE1)

LA FERMETURE DE GUANTANAMO

Deux jours après avoir prêté serment, Barak Obama, président des Etats-Unis, a annoncé la fermeture prochaine de la prison de Guantanamo, située sur une base militaire américaine au Sud-est de Cuba. Dans cette prison de « haute sécurité », deux cent soixante quinze détenus attendaient un éventuel procès pour leur implication supposée dans les attentats du 11 septembre 2001. Les associations de Droits de l'homme affirment que la torture a été utilisée contre certains de ces hommes pour les faire avouer. Après la fermeture de cette prison militaire, les prisonniers encore suspects seront transférés dans une prison civile aux Etats-Unis. Ceux qui ne font pas l'objet d'une accusation seront libérés et pourront rentrer chez eux, s'ils le souhaitent. Certains ont déjà été libérés.

Anaëlle (CM2)



SPECTACLES & LECTURES

LE CIRQUE MEDRANO

Là-bas, le présentateur nous vendait des pop-corns et des barbes à papa.

Il y avait des tigres et des éléphants avec des samouraïs dessus.

Il y avait un gros clown qui faisait rire les gens en jouant du trombone.

Tout à la fin, il y avait des motos-cross dans la roue de la mort : ça faisait peur.

Et quand le spectacle était fini, il y a eu un père Noël géant et des souvenirs du cirque : moi, j'ai eu un ours en peluche avec écrit Medrano.



Jason et Johann (CE1)



LES ENFANTS DE TIMPELBACH

Ce film est sorti en salle le 17 décembre 2008.

Il a été réalisé par le fils de Carole Bouquet, Nicolas Bary. Gérard Depardieu, Carole Bouquet et Léo Legrand en sont les principaux acteurs.

Le film parle d'enfants qui font la loi dans leur village. Ils se sont retrouvés seuls car les parents en avaient assez d'eux et sont partis.

Le film sera bientôt disponible à la bibliothèque de Saint André !

Malaury (CE1)

LA PETITE FILLE DU LIVRE

C'est l'histoire d'une petite fille qui n'avait plus de parents car ils étaient morts à la guerre. Une dame l'a recueillie, mais elle est méchante avec elle. Alors, un jour, la petite fille part en forêt.

Ce livre m'a plu parce que la fin est très belle. On peut le trouver à la bibliothèque de Saint-André.

Janaina (CE1)



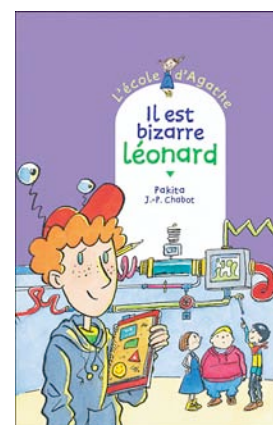
Auteur : Nadja
Editions : L'école des loisirs

IL EST BIZARRE LEONARD

Léonard est un inventeur. Il a fabriqué une casquette qui fait pouët-pouët et un bonbon-crayon. Il va fabriquer quelque chose pour Alexandre qui est malheureux.

Ce livre nous a plu parce que ça fait rigoler tout le monde.

Adel O. et Clara (CP)



Auteurs : Pakita et J.P. Chabot
Editions Rageot, collection Arc-en-ciel

ON A VU, ON A LU



VOYAGES

À MARRAKECH, J'AI VU...

J'ai vu des motos et des bicyclettes, mais il n'y avait pas de trottoir. J'ai mangé dans de bons restaurants. Il y a de beaux jardins, un marché avec beaucoup d'épices et de grands châteaux. J'ai vu aussi des dompteurs de serpents très doués et même des dromadaires.

Adrien (CE2)



Charmeurs de serpents, à Marrakech

MON VOYAGE EN THAÏLANDE

La langue Thaïe :

Dans la langue Thaïe, les mots ne sont pas toujours les mêmes selon que l'on parle à un fille ou à un garçon. En voici quelques exemples :

Bonjour : « Salvodica » (fille) / « Salvodicap » (garçon).

Merci : « Cèmcoumca » (fille) / « Cèmcoumcap » (garçon).

Comment t'appelles-tu ? : « Tentchu allai » (fille) / « Pentchu allai » (garçon).

Des mots importants :

Eléphant : « Chang ».

Riz blanc : « Crao pao ».

Les nombres : 1 « ying », 2 « son », 3 « sam », 4 « si », 5 « ha », 6 « ho », 7 « siep », 8 « hep », 9 « kao », 10 « sip ».

La religion : c'est le bouddhisme. Le guide spirituel de cette religion est Bouddha, c'est un moine qui a vécu il y a 2323 ans.

La nourriture Thaïe : elle est très pimentée et accompagnée de riz (blanc ou frit, au poulet ou aux crevettes).

Les éléphants :

Ce sont des animaux sacrés en Thaïlande. Ils sont très intelligents, d'ailleurs on peut les dresser à peindre, à faire de la musique, à jouer au foot.

Sacha (CM1)



ARTS PLASTIQUES

M. JACK : NOTICE DE FABRICATION

Matériel :

- ◆ Papier à dessin noir
- ◆ Papier poubelle noir
- ◆ Carton
- ◆ Gros scotch
- ◆ Colle
- ◆ Ciseaux
- ◆ Crayon gris
- ◆ Feutre noir indélébile
- ◆ Peinture orange
- ◆ Rouleau ou pinceau
- ◆ Fil de fer
- ◆ Balle de ping-pong
- ◆ Pince
- ◆ Pince coupante
- ◆ Cutter



Explications :

La tête :

Dessiner au feutre noir les yeux, la bouche et le nez sur la balle de ping-pong (faire des essais avant).

Faire un trou dans la balle avec le cutter.

Le nœud papillon :

Découper un rectangle de papier à dessin noir, de 4 cm x 12 cm.

Plier en deux le bout de papier à dessin noir.

Du côté ouvert, dessiner trois piques au crayon gris.

Couper le long des traits.

Du côté fermé, couper deux demi-ronds.

Ouvrir et faire un trou au centre du nœud papillon avec un bout de fil de fer.

Le corps :

Couper trois bouts de fil de fer de 35 cm avec la pince coupante.

Entortiller deux bouts de fil de fer sur 10 cm.

Faire une petite boucle au milieu du troisième bout de fil de fer.

Enfiler la boucle dans la partie entortillée.

Faire une deuxième boucle.

Serrer à 3 cm du haut avec la pince pour bloquer.

Tirer avec la pince pour mettre droit les bouts de fil de fer.

ON A CREE. ON A CONSTRUIT



ARTS PLASTIQUES

M. JACK : NOTICE DE FABRICATION (suite)

Découper des bandes de papier poubelle noir de 1cm de large.
Coller les bandes autour du fil de fer.

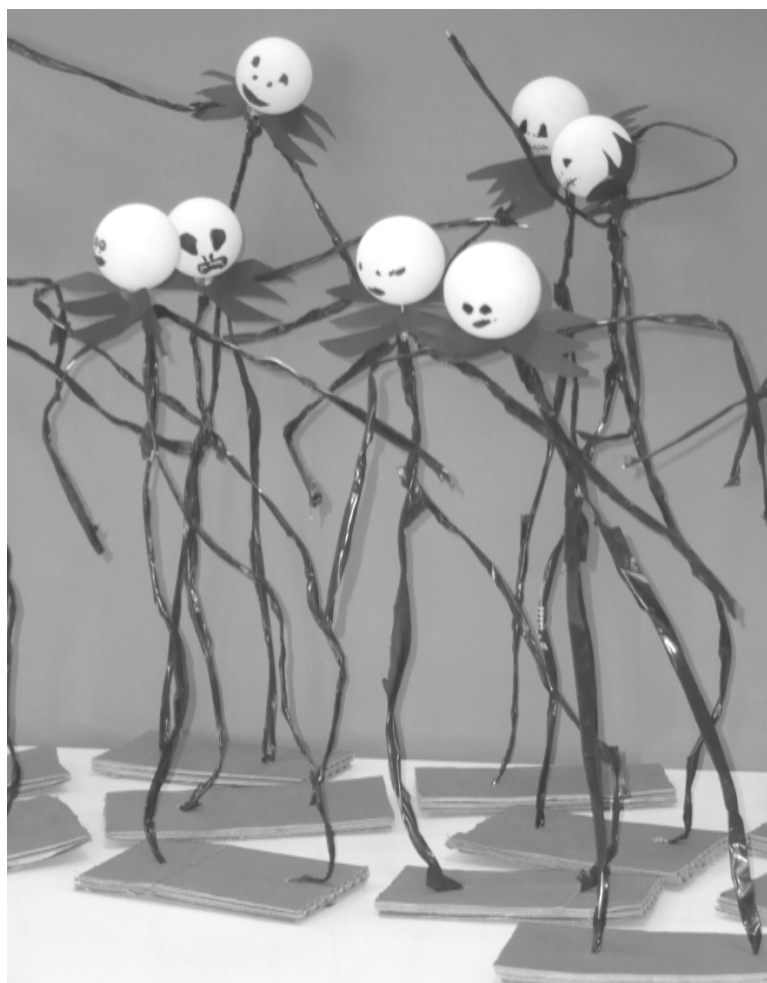
Le socle :

Découper un rectangle de carton épais de 5 cm x 10 cm.
Le peindre en orange avec le rouleau ou le pinceau.
Faire deux trous dans le carton avec un bout de fil de fer à 3 cm des bords.

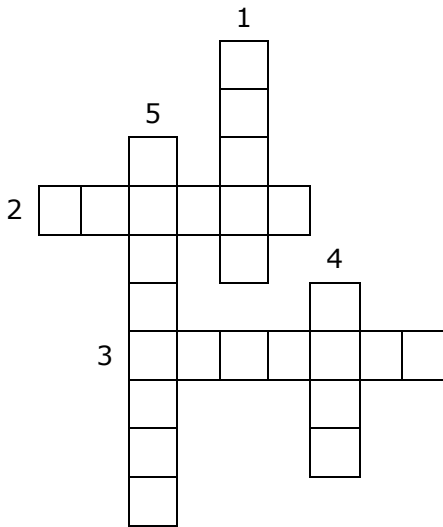
Assemblage :

Enfiler le nœud papillon par le haut du corps.
Accrocher la tête par-dessus.
Enfiler les jambes dans le socle.
Plier sous le socle à 2 cm.
Couvrir ces morceaux avec du gros scotch.

Collectif (CP-CE1)



MOTS CROISÉS, MOTS CACHÉS



Définitions

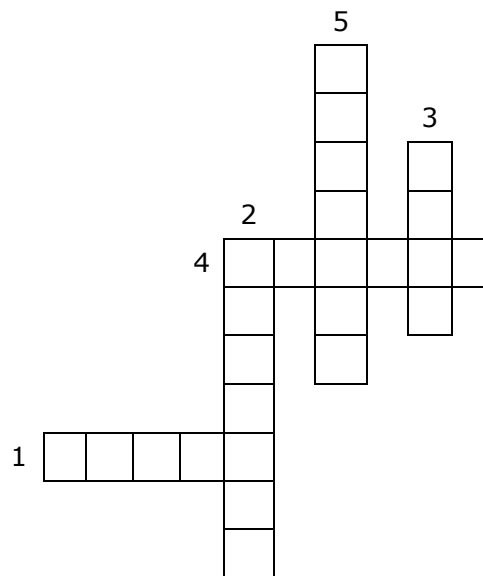
- 1) Femelle du cerf.
- 2) Animal à deux bosses.
- 3) Petit animal à poil très doux qui peut vivre avec les hommes.
- 4) Grand animal avec une crinière.
- 5) Reptile.

Grille proposée par *Marine* (CE1)

Définitions

- 1) Fée garçon.
- 2) Grand lézard cracheur de feu.
- 3) Homme cheval.
- 4) Petit homme.
- 5) Monsieur qui fait des choses extraordinaires.

Grille proposée par *Alix* (CE1)



Mots cachés

Douze noms de pays du monde sont cachés dans cette grille. Ils peuvent être disposés verticalement, horizontalement ou en diagonale. En voici la liste :

- | | | |
|-----------|---------|------------|
| Argentine | Brésil | Canada |
| Chine | Congo | France |
| Inde | Japon | Madagascar |
| Russie | Sénégal | Tunisie |

Grille proposée par *Elias* (CM1)

C	C	K	T	M	E	I	G	M	T
A	H	F	R	A	N	C	E	B	U
N	I	N	J	D	I	Q	E	L	N
A	N	O	E	A	T	D	I	A	I
D	E	P	O	G	N	C	S	G	S
A	J	A	H	A	E	O	S	E	I
R	N	J	L	S	G	N	U	N	E
U	I	R	V	C	R	G	R	E	O
I	I	V	C	A	A	O	P	S	Y
L	I	S	E	R	B	I	Z	X	D

À VOUS DE JOUER



CINÉMA, THÉÂTRE, ACTIVITÉS

CINEMA

Brendan et le secret de Kells, Film d'animation de Tom Moore, 1h15

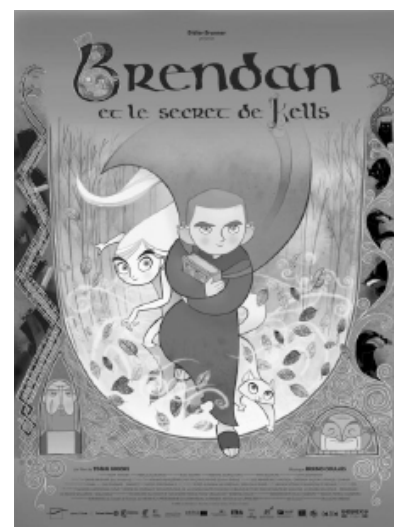
A partir de 8 ans, du 8 au 21 avril, 14h30

Volt, star malgré lui, Film d'animation des studios Pixar, 1h35

A partir de 6 ans, du 22 avril au 3 mai, 14h30 (sauf le 1^{er} mai)

Ces deux films sont à l'Alhambra, Saint-Henri : 04 91 03 84 66

Tarifs : Enfant : 2€50, Adulte : 4€



THEATRE

Le chameau qui voulait être mangé, du 18 au 22 avril à 15h00.

Au Théâtre du têtard, 33 rue Ferrari, 5^e. Tarifs : 5€ et 10€.

Monsieur Paul et la grosse pouille, de 4 à 11 ans, du 20 au 24 avril à 14h30.

Au Théâtre Carpe Diem, 8 impasse Delpech, 3^e. Tarif : 6€.

Rumpelstiltskin, à partir de 7 ans, du 20 au 25 avril à 14h30.

Au Divadlo Théâtre, 69 rue Ste-Cécile, 5^e. Tarif : 6€50.

L'incroyable histoire de la très Grande Dame et du tout petit bonhomme, de 4 à 11 ans, du 27 au 30 avril à 14h30.

Au Théâtre Carpe Diem, 8 impasse Delpech, 3^e. Tarif : 6€.

Le roi Grenouille, à partir de 4 ans, du 20 au 24 avril et du 27 au 30 avril à 14h30.

Au Badaboum Théâtre, 16 quai de Rive Neuve, 7^e. Plein tarif : 8€, Tarifs réduits : 4€80 et 6€50.

Perdu, trouvé, à partir de 5 ans, Conte Inuit, le 21 avril à 15h00.

A la bibliothèque St-André, 16^e.

LUDOTHEQUE « L'ARBRE A JEUX »

Du lundi 20 au vendredi 24 avril de 9h00 à 12h00 et de 13h30 à 16h30

A l'école Maternelle Estaque Gare, 33 Bd Fenouil

Adhésion : 10€ par famille

Renseignements : Loïc Alexandre, 06 83 36 72 20



ÉVÉNEMENT

QUARTIERS DE MEMOIRES HISTOIRE(S) ET PATRIMOINE DES IMMIGRATIONS A MARSEILLE

Du 11 au 16 mai, des spectacles, des conférences, des expositions de travaux et des ressources documentaires seront présentés sur le thème « Histoire(s) et Patrimoine de l'immigration à Marseille ».

Les classes de CM1-CM2 et de CP-CE1, qui mènent chacune un projet pédagogique dans ce cadre, présenteront leurs travaux le 16 mai 2009 aux Archives Départementales Gaston Deferre, 18 rue Mirès, Marseille 3^e.

Voici le programme de cette journée :

◆ 8h30 : Accueil.

◆ 9h00 – 13h00

L'enseignement de l'histoire de l'immigration à l'école

Conférence de Benoît FALAIZE, historien, chargé d'étude et de recherche à l'Institut national de recherche pédagogique (INRP).

Des ressources documentaires et une offre pédagogique

– Le catalogue des ressources « *L'Ecole et la diversité culturelle* » par le CRDP Aix-Marseille et ACT.

– Les productions et ressources éducatives de la Cité nationale de l'Histoire de l'Immigration.

– Les ressources des Archives Départementales 13, diffusion d'une sélection du fonds photographique de Jacques Winderberger intitulé « *Images de l'immigration sur les 15^e et 16^e arrondissements de Marseille* ».

Des projets pédagogiques : mise en œuvre et questions de méthode

Table ronde avec Marielle CANTILLON, Laurence de COCK, Matar GUEYE, Philippe OLIVERA, Youcef SEMANE et Jacques VIALLE sur la restitution des projets menés en 2008-2009 dans des établissements scolaires marseillais.

◆ 13h00 : Pause déjeuner.

◆ 14h00 – 16h30

Restitution des projets pédagogiques

Présentation et exposition des enquêtes et des travaux menés par des enseignants et leurs élèves sur le thème de l'histoire et du patrimoine des immigrations à Marseille.

– Ecole élémentaire Estaque-Gare, classe de CP-CE1, Marielle CANTILLON.

– Ecole élémentaire Estaque-Gare, classe de CM1-CM2, Jacques VIALLE.

– Ecole élémentaire Kallisté, différentes classes, Matar GUEYE.

– Collège de l'Estaque, classe de 4^{ème}, Youcef SEMANE.

◆ 16h30 :

Visite guidée de l'exposition « L'âge d'or des sciences arabes ».

Contact :

Centre de ressources Approches Cultures & Territoires.

51, cours Lieutaud 13006 Marseille.

Tél. : 04.91.63.59.88 - act@approches.fr

Programme des toutes les journées sur : www.approches.fr

À NE PAS MANQUER



PAROLES & IMAGES

TEMOIGNAGE D'UN ANCIEN DE L'ÉCOLE

Quand mon papa allait en classe :
Il allait à l'école des garçons qui est l'actuelle maternelle.
Il faisait des sorties à la forêt de la Galline et à la piscine.
La piscine était située à l'Estaque Plage, au début de l'actuel Parc Mistral.
Il était en classe de CE1 et il y allait à pied, en longeant les quais.
C'était une piscine démontable qu'on n'installait là que pour l'hiver.

Sirine (CE1)



Classe de CE1 – 1961

Nicole Dupuy (1^{er} rang, 2^{ème} à partir de la droite) est venue dans la classe des CP-CE1 pour témoigner sur l'école et la vie des enfants il y a 50 ans, dans le cadre de leur projet « Histoires d'école, histoires de vies ».



Contrairement à ce que nous avons écrit dans le numéro 1 du Canard (« Qui était Monsieur Fenouil ? »), le terrain sur lequel a été construite notre école n'a pas été donné par M. Fenouil, mais celui-ci l'a vendu 24.000 francs à la Commune, ce qui était une somme, à l'époque. D'autre part, sur la photo, M. Fenouil n'est pas le gros monsieur du troisième rang, mais l'élégant jeune homme du premier rang, au centre.

La rédaction

